



Tekst: Christ'l Van den Wyngaert

Foto's: Jean Duhant

Les 30 ans de la 'Fête de la Pêche à la Mouche'

Comment un club wallon de pêche à la mouche est devenu l'organisateur d'un salon européen de premier plan ?

Ce qui est aujourd'hui considéré comme l'un des salons de pêche à la mouche les plus importants d'Europe a connu des débuts très modestes il y a plus de trente ans. La « Fête de la Pêche à la Mouche », mieux connue des néerlandophones sous le nom de « Beurs van Charleroi », a vu le jour en 1994 sous la forme d'un petit marché aux puces ou 'brocante de pêche à la mouche', avec cinq exposants et quelques brocanteurs, vendeurs de matériel de pêche d'occasion. Linsmeau, un brocanteur de la première heure, est toujours présent au salon après plus de trente ans.

En réalité, tout a commencé par un pari entre Jacques La Gauche et quelques membres de 'L'Amicale des Pêcheurs à la Mouche de Charleroi', dont Jacques était le fondateur et l'organisateur. Année après année, le salon n'a cessé de prendre de l'ampleur et a dû changer plusieurs fois de lieu. La première édition s'est déroulée en 1994 à la Salle communale de Couillet. Les trois années suivantes, le salon s'est installé à la Salle communale de Mont-sur-Marchienne, puis deux ans au complexe sportif de Roux et enfin huit ans au complexe sportif du Vieux Campinaire à Wangenies.

Depuis 2009, le salon se tient chaque année au Hall SambrExpo à Roselies, toujours le dernier week-end de janvier.

Le début d'une success story

Au cours des premières années, le salon attirait une centaine de visiteurs et quelques clubs étaient invités à faire des démonstrations de montage de

mouches. Dans les années 1990, la pêche à la mouche était encore considérée comme un sport d'élite, car elle consistait principalement à pêcher avec des mouches sèches. Le public avait donc lui aussi un caractère plutôt élitiste.

Avec l'essor de la pêche à la nymphe, plus proche de la pêche 'au toc', la pêche à la mouche est devenue plus accessible et a gagné en popularité. C'est lors du salon que les premiers contacts ont été noués entre des clubs intéressés par la participation à des concours de montage de mouches ou au 'championnat de montage de mouches'. Grâce au salon, ces contacts n'ont cessé de s'étendre.

Aujourd'hui encore, le club *Thymallus* entretient de bonnes relations avec plusieurs autres clubs. Le salon attire par ailleurs de nombreux pêcheurs à la mouche wallons, dont la plupart sont affiliés à l'une des quinze fédérations de bassin. Si elles le souhaitent, ces fédérations de bassins wallonnes se voient proposer un stand gratuit par le club. Ainsi, chaque année, plusieurs fédérations et clubs, tels que la 'Treignoise Mazéenne', la 'LRPE', la 'FHPSBL', le 'Crap Lesse & Lomme'... ainsi que l'organisation faîtière la 'Maison Wallonne de la Pêche', sont présents au salon.

D'un salon régional à une référence européenne

Au fil des ans, le salon s'est imposé comme une valeur sûre dans le monde européen de la pêche à la mouche. Il a attiré de plus en plus de visiteurs et a acquis un caractère résolument international. Les éditions les plus récentes ont rassemblé environ 75 exposants et entre 3 500 et 3 600 visiteurs, avec un pic absolu en 2017, année où pas moins de 116 exposants étaient présents.

Outre la Belgique, les exposants viennent de différents pays européens, tels que les Pays-Bas, la République tchèque, la Slovaquie, le Luxembourg, l'Irlande, la Pologne, La France, et même de pays hors d'Europe, comme le Chili et l'Alaska... Avant le Brexit, le Royaume-Uni était également un partenaire important du salon.

Au bout de trois décennies, le salon est devenu l'un des plus grands salons de pêche à la mouche d'Europe. Ces dernières années, il bénéficie en outre d'une large couverture médiatique et fait régulièrement l'objet d'une couverture sur les radios et télévisions locales. Plusieurs personnalités ont également visité le salon, parmi lesquelles l'ancien ministre de la Chasse et de la Pêche Willy Borsu, l'ancien Premier ministre Elio Di Rupo, lui-même passionné de pêche à la mouche, et l'ancien 'Diable Rouge' Georges Grün, qui pratique la pêche à la mouche depuis de nombreuses années.

Avec le temps, le salon a sans aucun doute contribué de manière significative à la popularité croissante et à la pratique de la pêche à la mouche en Belgique, et plus particulièrement en Flandre.

Une période difficile après le décès de Jacques Lagauche

Mais le salon a également connu quelques revers. Malgré les difficultés et les obstacles, il a néanmoins tenu bon.

C'est ainsi que Jacques Lagauche est décédé en 2020. Pour le comité de l'époque et les membres,

ce fut un défi de taille que de continuer à organiser le salon sans la force motrice de cet événement. C'est avec une certaine incertitude que le comité, sous la houlette du président Carl Descamps, a pris les rênes, mais il a brillamment réussi à poursuivre le salon avec succès. Bruno Robert a succédé à Jacques au poste de secrétaire et est également devenu le principal organisateur du salon. Il est particulièrement fier d'avoir pu, avec l'aide de tous les bénévoles, poursuivre le salon avec autant de succès après le décès de Jacques. Jacques aurait sans aucun doute beaucoup apprécié cela, car ce salon était l'œuvre de sa vie.

Par la suite, le club s'est réorganisé et a été transformé en association sans but lucratif sous le nom de '*Thymallus A.P.M.C. a.s.b.l.*'. L'acronyme A.P.M.C. fait référence au nom d'origine 'Amicale des Pêcheurs à la Mouche de Charleroi', choisi à l'époque par Jacques.

C'est également en 2020 qu'a débuté la période de la pandémie de coronavirus, ce qui a empêché la tenue du salon en 2021 et 2022, en raison des mesures gouvernementales imposées. Pour le club, cela a représenté un revers financier considérable en raison des frais déjà engagés et des engagements pris. De plus, plusieurs exposants ont cessé leurs activités ou ont fait faillite. Tout cela a eu des répercussions sur le salon de 2023, tant en termes de nombre d'exposants que de visiteurs. De nombreux visiteurs ont également boudé l'événement par crainte du coronavirus.

Une de deux salles du Hall Sambrexpo



Jacques Lagauche, créateur et organisateur du salon

En 2024, le salon a de nouveau dû faire face à des contretemps. En raison des manifestations des agriculteurs en France, avec des barrages routiers dans tout le pays et à la frontière franco-belge, plusieurs exposants français n'ont pas pu se rendre au salon.

Le concept d'invité d'honneur a redonné un nouveau souffle au salon

Afin d'atténuer les conséquences de cette période difficile et de la baisse de la fréquentation, le comité d'organisation a introduit en 2023 le concept d' 'invité d'honneur'. Le principe est le suivant : à chaque édition, une région est mise à l'honneur et a l'occasion de se présenter aux visiteurs. Cette initiative permet non seulement de promouvoir les possibilités de pêche et d'hébergement, mais aussi les spécialités gastronomiques et artisanales ainsi que les autres attractions touristiques de la région.

En 2023, Le Domaine de Coyolles a été l'invité d'honneur, suivi des Vosges en 2024, de l'Ardèche en 2025 et des Hauts-de-France en 2026. Depuis la mise en place de ce concept, la fréquentation est à nouveau en hausse.

La réussite du salon

Selon Marc Lison, le succès du salon n'est pas le fruit du hasard. Plusieurs éléments font de la 'Fête de la Pêche à la Mouche' un rendez-vous unique dans le monde européen de la pêche à la mouche.



Photo X

Une organisation solide et professionnelle

L'organisation est saluée année après année par les exposants pour son professionnalisme et sa structure. En coulisses, les préparatifs du salon occupent une grande partie de l'année. La charge de travail la plus importante repose sur les épaules de Bruno et de sa femme

Chantal. Dès le début du mois de juin, les invitations sont envoyées aux exposants et, plusieurs fois par semaine, ils traitent les réservations, les tâches administratives et les questions pratiques. Des modifications sont souvent encore apportées jusqu'à la veille du salon.

Par ailleurs, l'événement bénéficie du soutien d'une cinquantaine de bénévoles. Leur engagement est inestimable et, sans eux, le salon ne pourrait avoir lieu. Ils aident tant au montage qu'au démontage des stands, s'occupent de la restauration et veillent à ce que tout se déroule sans accroc pendant le salon. Ce groupe de bénévoles, composé de membres du club, de proches et d'amis, est devenu, selon l'organisation, une véritable famille soudée. C'est avec beaucoup d'enthousiasme qu'ils s'investissent dans l'événement et ils sont fiers d'en faire partie.

Une date idéale

Le calendrier du salon joue également un rôle important dans son succès. Il se tient chaque



Jean Duhant



Jean Duhant

année le dernier week-end de janvier, juste au moment où de nombreux pêcheurs à la mouche commencent à se réjouir de la nouvelle saison.

Après la période hivernale, l'envie de pratiquer la pêche à la mouche renaît et de nombreux visiteurs partent à la recherche de matériel pour monter des mouches ou compléter leur équipement en vue de l'ouverture de la saison. Le salon constitue ainsi pour de nombreux pêcheurs à la mouche le point de départ idéal d'une nouvelle année de pêche.

Des visiteurs et des exposants satisfaits

Le salon est avant tout un événement convivial. De nombreux visiteurs ne viennent pas seuls, mais se rendent à Roselies en petits groupes pour passer une journée, voire deux pour certains, en compagnie de personnes partageant les mêmes passions. De vieux amis se retrouvent et de nouveaux contacts se nouent spontanément. Au bar, on discute longuement de techniques, de matériel, de rivières, de voyages, et on ressort aussi de vieilles anecdotes. Pour de nombreux visiteurs, le salon est donc à la fois un lieu de rencontre convivial et un salon professionnel.

Selon les organisateurs, les exposants reviennent année après année, car le salon reste pour eux un événement commercial intéressant. Cela se traduit par de bons chiffres de vente pour les exposants, qui bénéficient en outre d'une grande attention de la part du public. Le public ne vient pas seulement pour regarder, mais aussi pour acheter. La satisfaction des exposants transparaît dans leur fidélité à l'événement. De nombreux exposants sont présents depuis des années et considèrent désormais le salon comme un rendez-vous incontournable de leur calendrier.

Cette année, l'édition anniversaire a eu lieu à l'occasion des 30 ans de la Fête de la Pêche à la

Mouche. Pour le comité d'organisation et les membres, ce fut un moment particulièrement émouvant. Tous les exposants ont eu la surprise de recevoir un petit cadeau, un geste particulièrement apprécié par les exposants.

Tester le matériel dans des conditions réalistes

Un autre atout majeur du salon est que les visiteurs peuvent non seulement découvrir le matériel, mais aussi le tester concrètement. Sur la piste de lancer et à l'extérieur, sur le parking, ils ont la possibilité d'essayer des cannes à pêche et d'autres équipements, éventuellement sous la supervision experte des exposants. Cet aspect pratique est très apprécié par de nombreux pêcheurs à la mouche,

Des volontaires enthousiastes pour le montage et démontage et support général pendant le salon



Jean Duhant

car il leur permet de comparer différents matériels avant de faire leur achat.

Depuis 2024, le Fly Casting Lab est également présent avec une piste de lancer et un programme de démonstrations de différentes techniques de lancer. Les visiteurs ont la possibilité de faire analyser leur propre technique de lancer et reçoivent ensuite des conseils et astuces pour l'optimiser davantage.

Marcus Lison est interviewé par les media

Démonstration de montage de mouches par Bruno Robert à Hesdin



Jean Duhant



*La convivialité
de nos voisins
du sud est
vécue et
reconnue par
tous.*

La 'convivialité' unique

Selon Jean Duhant, il y a toutefois un élément qui prime sur tout le reste : la 'convivialité'. Ce mot français est difficile à traduire intégralement. En néerlandais, on le décrit souvent comme de la 'gentillesse', mais en français, il recouvre bien plus que cela. Il désigne à la fois 'la gentillesse, la cordialité, la convivialité, l'hospitalité, la solidarité, la camaraderie...'

Ce salon est donc bien plus qu'un simple rassemblement d'exposants et de visiteurs. C'est un lieu où des personnes partageant la même passion se retrouvent, où des amis se rencontrent, où de nouveaux contacts se nouent et où des expériences sont partagées. Les visiteurs peuvent s'y renseigner, tant sur le plan personnel que professionnel, sur le matériel de pêche, les techniques et les voyages de pêche, planifier de nouvelles sorties de pêche tout en profitant d'un en-cas et d'une boisson à des prix abordables. Ici, chacun peut découvrir par lui-même la 'convivialité' de nos voisins du sud.

*L'activité au
bar est très
intense!*

L'avenir de la pêche à la mouche

Le club envisage toutefois l'avenir de la pêche à la



mouche avec une certaine inquiétude. Le changement climatique exerce une pression croissante sur les rivières. Les longues périodes de sécheresse et les précipitations extrêmes font peser une incertitude sur l'avenir de nombreux cours d'eau poissonneux.

Par ailleurs, il reste difficile de susciter l'intérêt des jeunes pour ce sport. La pêche à la mouche reste techniquement exigeante et constitue en outre un loisir relativement coûteux. C'est pourquoi le club organise régulièrement des cours de lancer et des démonstrations de montage de mouches, tant au sein de sa propre association que dans d'autres clubs, afin de faire découvrir la pêche à la mouche et le montage de mouches aux débutants.

Pas de grand spectacle, mais un salon avec une âme

Le club *Thymallus* espère pouvoir continuer à organiser ce salon pendant de nombreuses années encore, notamment en raison de son fort caractère social. Selon les organisateurs, il n'est pas nécessaire qu'il prenne davantage d'ampleur, car cela porterait atteinte au caractère unique qui rend ce salon si particulier.

Trente ans après la première édition, la force du salon semble toujours la même qu'à l'époque : pas de grand spectacle, mais un lieu où la passion pour la pêche à la mouche rassemble les gens.

Ou, comme le résument les organisateurs eux-mêmes : "Ici, il ne s'agit pas seulement de pêche, mais surtout des gens. C'est ça, notre convivialité."